

Gigantomachie

La vengeance de Gaïa

Tyran : un chef autoritaire et violent.

*Ouranos, le ciel étoilé, jaloux des enfants qu'il a avec Gaïa, la terre, les repousse dès qu'ils naissent dans le sein de leur mère. Gaïa persuade Cronos, le plus jeune de ces Titans, de se révolter contre leur **tyran**. Il blesse son père d'un coup de serpe et devient le chef de ses frères et sœurs.*

Lange : tissu enveloppant les bébés.

*Mais il refuse lui aussi que ses enfants lui succèdent. Chaque fois que Rhéa a un enfant de lui, il l'avale d'un coup. Mais Rhéa parvient à sauver son dernier-né, Zeus, en le remplaçant par une pierre enveloppée d'un **lange**.*

Tartare : partie des Enfers où sont torturés les méchants.

*Zeus grandit, élevé en sécurité sur l'île de Crète par la chèvre Amalthée. Plus tard, sa mère lui confie une potion qu'il fait avaler secrètement à son père. Celui-ci recrache ses deux frères, Poséidon et Hadès, et ses sœurs Héra, Hestia et Déméter. Ensemble, ils combattent les Titans dix années durant. Vainqueurs, ils les enferment dans les fins fonds du **Tartare**, gardés par leur frères les Géants.*

I – L'Olympe s'organise

1. Tout d'abord, les trois frères se répartirent le monde. Poséidon prit la mer et les eaux, reléguant le vieux Titan Océanos au-delà des limites du monde connu. Hadès choisit le monde souterrain et le royaume des morts. Zeus se réserva le ciel et la surface de la terre, en même temps que le pouvoir absolu.

2. Puis il bâtit la demeure des dieux. Il choisit de l'installer sur une montagne de la Grèce, que l'on croyait la plus haute du monde : l'Olympe. Là, son palais n'était jamais agité par les vents, jamais inondé par les pluies. Jamais la neige n'y tombait. Un air pur y circulait toujours, et une éblouissante clarté y régnait constamment.

C'est là que les dieux le rejoignirent, y édifiant chacun leur palais. Et voilà pourquoi on les appelle les Olympiens.

3. Ils étaient douze, maintenant, comme jadis les Titans, car ils avaient eu des enfants. Vous connaissez déjà Zeus et Poséidon. Mais il y avait aussi Arès, le dieu des combats, Héphaïstos, le dieu forgeron, Apollon, qui régnait sur les arts, la lumière et la santé, Héra, déesse des femmes et du travail à la maison, Hestia, gardienne du foyer, Déméter, protectrice des moissons et des récoltes, Artémis, déesse des jeunes filles et de la chasse, Aphrodite, déesse de la beauté et de l'amour, Athéna, qui régnait sur la

sagesse et les armes. Et Hadès ? Eh bien, il préféra toujours son royaume souterrain des Enfers, et on ne le vit jamais beaucoup sur l'Olympe.

Il y eut par la suite d'autres divinités, tels Hermès, dieu du commerce et des voleurs, Dionysos, protecteur de la vigne et du vin, ou Pan, le dieu berger...

4. Les dieux s'établirent donc ensemble sur l'Olympe, et s'apprêtèrent à profiter tranquillement d'un repos bien gagné, après dix ans de guerre acharnée. Hélas, de nouveaux orages s'annonçaient.

Ce n'était pas sans mécontentement, en effet, que Gaïa avait vu ses petits-fils chasser ses enfants et détrôner Cronos. Elle fit donc remarquer à ses autres enfants, les Géants et les **Cent-mains**, qu'ils auraient tout à fait pu régner sur le monde.

Cent-mains : les *Hécatonchires*, frères des géants, avaient cents mains et cinquante têtes.

5. Personne n'était plus énorme que les Géants, personne ne pouvait vaincre leur force : à les regarder, ils faisaient vraiment peur, avec leurs longs cheveux hérissés et leur barbe hirsute, des queues de serpent à la place des pieds. À eux tous, ils formaient une armée formidable. Gaïa veillait jalousement sur ces enfants-là, qui n'étaient pas immortels, contrairement à leurs frères les Titans.

6. Les Géants, qui avaient reçu simplement la mission de garder les Titans, trouvèrent la réflexion de Gaïa très juste. Sans hésiter davantage, ils se révoltèrent. La guerre éclata de nouveau.

II – La guerre contre les Géants

1. Les Géants firent appel à leurs frères les Cyclopes, ainsi qu'aux terribles jumeaux Otos et Éphialtès, géants qui grandissaient de deux mètres par an. Ils demandèrent aussi de l'aide aux Cent-Mains à la force immense. Et à eux tous, ils partirent à l'assaut de l'Olympe, armés de pesants rochers et des chênes enflammés.

Rapidement débordés par l'attaque des Géants, les dieux durent se réfugier dans le ciel. Alors, Otos et Éphialtès se mirent à entasser les montagnes : sur l'Olympe, ils posèrent l'Ossa, et le Pélion sur l'Ossa. Ils se rapprochèrent ainsi du ciel et firent le **siège** des dieux.

Siège : tout ce qu'on peut faire pour s'emparer d'une place forte.

2. Les Cent-mains lançaient d'énormes pierres dans les nuages pour assommer les dieux, lesquels ripostaient de bon cœur. La foudre de Zeus, le trident de Poséidon, les flèches d'Apollon, la lance d'Athéna, l'épée d'Arès faisaient merveille... sans pour autant forcer la victoire.

En effet, Gaïa avait pris soin de protéger sa mortelle progéniture. Elle avait fait pousser une herbe magique dont la seule existence les rendait absolument invulnérables ! Aussi continuaient-ils à bombarder les dieux avec leurs énormes rochers qui, en retombant, créaient des îles dans la mer et de nouvelles montagnes sur la terre.

3. Le Géant Alcyonée était immortel, tant qu'il combattait sur la terre où il était

Prophétie : on leur avait annoncé des événements futurs.

né. Mais les dieux avaient eu une **prophétie** : aucun des Géants ne pourrait être tué par les Olympiens, à moins qu'un mortel n'intervienne dans le combat aux côtés des dieux. Zeus dit à Athéna d'appeler Héraclès, le fameux héros tueur de bandits et de monstres.

Aussitôt Héraclès atteignit Alcyonée avec ses flèches ; le Géant tomba à terre. Mais au même instant il reprit vie, plus fort qu'avant. Alors, sur le conseil d'Athéna, le héros lança de toutes ses forces Alcyonée au loin, et là-bas, il mourut.

Écorcha : retira la peau du géant.

Athéna accomplit des exploits glorieux. Elle vainquit Pallas, un géant démesuré, qu'elle **écorcha** pour en faire l'Égide, sa tunique protectrice. Pour venir à bout d'Encelade, elle souleva l'île de Sicile et écrasa le géant sous ce poids immense.

4. Cependant, les géants marquaient des points. Ils parvinrent même à capturer Arès, le dieu de la guerre. Il l'enfermèrent dans un tonneau de bronze où le malheureux gémit pendant un an. Il fut finalement, délivré par Hermès, qui l'avait pris pour un rat en train de ronger du grain dans le tonneau.

5. Les combats auraient pu durer ainsi pendant longtemps si Zeus n'avait eu l'idée de reprendre le problème à la base. « Pourquoi lutter, pensa-t-il, contre des ennemis que nous ne pouvons même pas blesser ? Il faut absolument les priver de ce qui les rend invulnérables ! »

Grâce aux conseils de la Lune, du Soleil et de l'Aurore, qui voyaient tout à la surface de la terre, Zeus découvrit où se trouvait l'herbe magique qui les protégeait, et l'arracha. Les géants furent alors aisément vaincus, leurs alliés aussi, foudroyés par Zeus ou abattus par les flèches impitoyables des jumeaux Apollon et Artémis.

6. Mais Gaïa, furieuse, tenta un dernier effort. Elle appela à l'aide son fils Typhon.

III – Le monstre Typhon

Couchant : l'Ouest

1. Typhon était une créature réellement épouvantable, mi humaine et mi bête. Il était plus grand que toutes les montagnes, et sa tête, souvent, effleurait les étoiles. Ses bras écartés touchaient d'un côté le **couchant**, et de l'autre l'Aurore, et se terminaient en cent têtes de serpents. Il marchait avec un bruit de tonnerre et portait sur ses épaules ailées une centaine de têtes de serpents, qui sifflaient et se tordaient dans tous les sens.

L'horrible Typhon se lança dans la bataille. Il se mit à lancer des rochers enflammés contre le ciel lui-même, entre des cris et des sifflements. Et de sa bouche jaillissaient des torrents de feu. Les dieux furent pris de panique. Ils se sauvèrent tous et allèrent jusqu'en Égypte, où ils se cachèrent, métamorphosés en animaux.

Indécise : incertaine.

2. Seul Zeus resta pour affronter le monstre. La bataille fut longtemps **indécise**.

Faucille : lame en forme de demi-lune.



Spires : plis et replis formés par le corps d'un serpent.

Tendons : partie dure du muscle le reliant à l'os.

De loin, Zeus frappa Typhon avec sa foudre, puis il s'approcha de lui et le frappa avec sa **faucille** d'acier. Typhon s'enfuit, mais Zeus le poursuivit et, le voyant ainsi blessé, il l'attacha.

Mais Typhon l'enveloppa dans ses **spires**, l'immobilisa, lui arracha sa faucille avec laquelle il lui coupa les **tendons** des bras et des jambes. Il les cacha dans son antre, enveloppés dans une peau d'ours, et il plaça à l'entrée le dragon femelle Delphynès, qui était une jeune fille mi femme mi animal. Zeus gisait sur le sol de la grotte, abandonné, impuissant et paralysé par ses horribles blessures.

3. Fort heureusement, Hermès et Pan, plus courageux que les autres, ou plus curieux, revinrent d'Égypte et découvrirent le pauvre Zeus. Pan le soigna et le nourrit. Hermès recousit habilement ses tendons après les avoir dérobés. Bientôt, le roi des dieux fut en état de reprendre la guerre.

Ayant retrouvé sa force, Zeus, aussitôt, gagna le ciel, il monta sur un char tiré par des chevaux ailés et, en lançant ses foudres, il poursuivit Typhon. Cette fois, Typhon fut vaincu. Et avec lui s'écroulèrent les derniers espoirs de Gaïa. Désormais, elle se tint tranquille et accepta le règne de son petit-fils.

4. Et Typhon ? Zeus le poursuivit jusqu'en Sicile et l'écrasa sous un énorme volcan, l'Etna. Il y est toujours, dit-on. Lorsqu'il se retourne et tente de se libérer, le volcan gronde et la terre tremble.

Quant aux Cyclopes, vous vous souvenez peut-être qu'ils étaient d'excellents ouvriers. Héphaïstos les prit donc à son service et ils travaillèrent sous sa direction. C'est la fumée de leurs feux et la lueur de leurs forges qui s'échappent des volcans de la Méditerranée.

5. Les dieux pouvaient maintenant régner tranquillement sur l'Olympe. Enfin presque ! Car ils n'allaient pas tarder à se disputer entre eux.

Héra convainc facilement Poséidon, toujours un peu jaloux du pouvoir de son frère, de renverser Zeus. Aidé d'Apollon et d'Athéna, ses propres enfants, Poséidon le capture et le ligote à l'aide d'une corde nouée de cent nœuds. Mais Zeus est libéré par Briarée, un des Cent-mains qui l'avaient autrefois combattu, dont les membres innombrables détachent chacun un nœud. Désormais, l'harmonie régnera éternellement sur l'Olympe, sous le règne de Zeus tout-puissant.